

la majesté divine est descendue et l'a *enveloppée de son ombre*.

Telle est l'Annonciation, leçon et remède offerts par Dieu à la vanité de l'orgueil humain : petitesse, obscurité, silence, ensevelissant l'ensemble inouï de toutes les grandeurs du ciel et de la terre. Mais il est bon d'entrer plus avant dans l'étude de cette leçon ; il importe même de considérer toutes les précieuses propriétés et l'infinie richesse du remède afin d'en mieux porter sur la variété et dans la profondeur des plaies la salutaire vertu. Non seulement le mystère de l'Annonciation présente l'abaissement extrême des plus étonnantes grandeurs ; mais chaque grandeur y trouve son degré d'abaissement, et ce qui surtout est admirable, plus la grandeur est élevée et plus l'abaissement est profond, en sorte qu'une échelle descendante d'abaisséments vient correspondre, avec une harmonie parfaite, à la hauteur des dignités qui s'abaissent.

Le moins grand, ici, quelque élevé qu'il soit d'ailleurs, c'est l'archange. L'archange s'abaisse, le rôle qu'il accepte l'humilie. C'est l'œuvre de l'humiliation universelle ; la fonction qu'il y remplit sera donc une fonction humiliante. On pourrait même dire, si cette nature parfaite le permettait, si un ange vivant et jouissant de la volonté de Dieu pouvait trouver peine dans un ordre divin, on pourrait dire que la mission de Gabriel est une mission pénible.

Que vient-il faire dans ce bourg de Galilée, vers cette demeure de commune apparence, si peu digne, ce me semble, des messages d'un archange. Il apporte et il annonce la disgrâce de sa race, le choix d'une nature inférieure préférée à la sienne ; car ce n'est pas *l'ange que Dieu prend* et élève, *c'est la race d'Abraham*. On l'emploie dans le triomphe d'un rival. On l'en fait le héraut. Je sais que ce ministère n'afflige pas Gabriel comme il avait accablé Aman ; mais il n'en met pas moins l'archange, premier ministre de Dieu, aux pieds de l'humanité coupable et déchue ; il le fait serviteur d'une race maudite un jour devant lui et à peine relevée de l'arrêt de sa ruine.

Tel est l'abaissement de l'ange.

Sans doute il est remarquable et il donne à l'Ordre angélique une part digne de lui dans les humiliations ré-